



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

18 | Automne 2001
CRITIQUE D'ART 18

Les Beaux-Arts, de l'Académie aux Quat'z'arts

Véronique Giroud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2199>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2001

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Véronique Giroud, « Les Beaux-Arts, de l'Académie aux Quat'z'arts », *Critique d'art* [En ligne], 18 | Automne 2001, mis en ligne le 29 février 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2199>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Les Beaux-Arts, de l'Académie aux Quat'z'arts

Véronique Giroud

RÉFÉRENCE

Les Beaux-Arts, de l'Académie aux Quat'z'arts, Paris : Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 2001, (Beaux-Arts histoire)

- 1 Les textes réunis dans l'anthologie retracent deux siècles d'enseignement académique professé à l'école des beaux-arts depuis 1819, date de l'ordonnancement royal de Louis XVIII qui entérine un système héritier des institutions de l'Ancien régime. L'orientation de l'ouvrage, perceptible dans les introductions aux cinq chapitres qui structurent l'ouvrage par thèmes, privilégie la section architecture. Ainsi l'anthologie se clôt en 1968 où l'architecture divorce de la peinture, de la sculpture et de la gravure (les "quatre'z'arts").
- 2 Les récits d'écrivains, d'historiens, de critiques d'art, de professeurs et de fonctionnaires de l'état dépeignent un système fondé sur l'autorité "esprit de corps" : agrément d'un père, charisme du professeur. Les descriptions de la vie quotidienne des ripins et des étudiants en architecture avec le fonctionnement hiérarchisé des ateliers, ses rituels festifs et ses brimades ne démentent pas son organisation. Et c'est d'ailleurs opportunément que quelques pages sont consacrées à la posture très en retrait des femmes au sein de ce système : étudiantes tardivement admises, absentes dans le corps enseignant, femmes artistes, femmes d'artistes et modèles.
- 3 Un des sujets majeurs des textes regroupés porte sur les concours et les prix (concours mensuels d'émulations, concours du prix de Rome : la consécration). Tout le système repose sur eux. Avec ses admissions, ses loges, ses jurys ils structurent autant le temps des études que les esprits qu'on y forge. Quelques réformes en redéfiniront sensiblement le fonctionnement mais pas l'essence. La réforme de 1863 inspirée de Eugène Viollet-le-

Duc et Prosper Mérimée mandatés par le gouvernement est largement évoquée. Elle visait à remédier à l'hégémonie du dessin considéré comme la base de tous les arts. Les polémiques qu'elle entraîna nous instruisent des enjeux que soulèvent la gestion des beaux-arts par l'Etat. On verra entre autres, la position symptomatique de Philippe Chenevières qui s'illustre par ses stratégies, ses manipulations et ses compromis envers notamment la puissante institution de l'académie qui avait main mise sur l'école.

- 4 L'enjeu est de taille, l'école apparaît à la lecture de ces différents points de vue qu'offrent l'ouvrage comme un « regroupement d'individus destinés à produire une élite célèbre et universelle ». Et s'il n'est fait que peu d'écho à la modernité, l'intérêt principal de l'anthologie rejoint parfaitement le propos d'Emmanuel Schwartz : l'école est un objet d'intérêt littéraire. La critique du système se constitue elle-même comme un genre littéraire en soit, à l'occasion notamment de la "démolition" des concours dans la presse, véritable rituel.
- 5 Le XXe siècle n'aura pas cette fortune critique et les textes de cette période regroupés au chapitre : "la survie du système" sont moins éloquents. On retiendra l'étude rétrospective de Jean-Louis Violeau sur l'esprit de révolte qui en finit avec le Romantisme. Aux côtés de Nanterre, la section architecture y est décrite comme un des bastions contestataires et précurseurs des événements de mai 1968. La figure de l'architecte-intellectuel se substitue alors à la figure de l'architecte-artiste, mais l'esprit de corps, ajoute-t-il, persiste dans la réalité du métier d'architecte.